

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

FDS : Brice Clotaire Oligui Nguema appelle l'ensemble des troupes à se hisser à la hauteur des enjeux

LE chef de l'État a invité ses «frères d'armes» à mettre un terme aux comportements déviants et déshonorants qui n'honorent pas leur corporation.

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

CHEF suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS), le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a rencontré, samedi dernier, à la Base aérienne 01, les éléments des FDS.

Une rencontre d'une importance toute particulière. Tant elle est survenue plus de deux mois après la prise effective du pouvoir par le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) et au lendemain du lancement de la tournée de la ministre déléguée à la Présidence en charge de la Défense nationale dans les casernes, et de la dénonciation par une partie de l'opinion des actes blâmables et déshonorants qu'auraient commis certains militaires depuis le 30 août dernier, jour de la libération de notre pays.

Occasion pour le président de la République d'appeler l'ensemble de ses "frères d'armes" à plus de responsabilité. "Je dis non. Le militaire ne s'illustre pas par de tels comportements. Il est temps de mettre fin à ces errements qui



Les éléments des Forces de défense et de sécurité sont appelés à plus de discipline et d'exemplarité.

n'honorent pas notre corporation !", a-t-il martelé. Tout en enjoignant à la hiérarchie militaire de "tenir leurs hommes et à veiller à la discipline des troupes" (Lire ci-dessous).

"Sachez par-dessus tout que le temps de l'euphorie est désormais derrière nous. À présent, l'heure est à la responsabilité et au travail. Nous devons être les principaux porte-flambeaux de cet état d'esprit", a-t-il indiqué.

Une piqure de rappel d'autant

plus nécessaire que le processus en cours dans notre pays, visant à restaurer la dignité de la Nation en mettant en place des institutions fortes, crédibles, consensuelles et à asseoir un nouveau vivre-ensemble plus démocratique et juste, ne saurait s'accommoder des comportements déviants d'une frange, fût-elle minime, des FDS. Tant cette ambition, au demeurant inclusive, nécessite exemplarité, abnégation, patriotisme, dévouement de la

part de toutes les composantes de la société. Et surtout des militaires et policiers, véritables "boussoles" en cette période de restauration. "Je voudrais tout d'abord rappeler que cet essor vers la félicité que nous chantons tous, passe indéniablement par la discipline, pilier principal des forces armées. (...) Laissez-moi vous dire que l'essor vers la félicité est loin d'être une vue de l'esprit mais un engagement. Si nous voulons atteindre le changement que nous

souhaitons tous, nous devons nous mettre au travail, chacun dans son domaine. Si chacun est efficace dans sa tâche, l'ensemble sera homogène et apportera à l'édifice nouveau auquel tous nous rêvons, la forme et les couleurs qui rendront au peuple gabonais sa dignité", a indiqué le numéro un gabonais.

D'où, a-t-il fait valoir, "la nécessité absolue de changer de mentalité". Tant les comportements et attitudes du passé, fortement décriés par les populations, ont été lourdement préjudiciables à la bonne marche de notre pays. Ce faisant, le président de la République a invité l'ensemble des FDS à être pleinement conscientes de leurs missions, d'être à la hauteur de leur devoir. Histoire de consolider le lien armée-Nation. "La maîtrise du changement de mentalité réclame avant tout, une compréhension des enjeux de l'heure. De façon concrète, il est question de modifier l'état d'esprit, l'échelle des valeurs et de mesures, la dynamique collective, la logique de pensée et d'action. Ceci au bout du compte, permettra d'atteindre un changement d'identité et de conscience collective", a-t-il mentionné.

En tout état de cause, outre l'intervention solennelle du président la République, cette manifestation a également été marquée par l'allocation du porte-parole du CTRI, le colonel Ulrich Manfoumbi Manfoumbi. Lequel s'est appesanti sur les réalisations du CTRI en faveur des FDS depuis le 30 août dernier. Celles-ci, à l'en croire, ont notamment bénéficié de matériels logistiques.

Une dynamique qui, a-t-il laissé entendre, devrait se poursuivre par la dotation, dans les jours à venir, de matériels tactiques, la construction de logements, la dotation d'uniformes et la réhabilitation de casernes sur toute l'étendue du territoire national. Toute chose qui, a-t-il clamé, traduit "l'engagement personnel du chef de l'État à améliorer les conditions de vie et de travail des FDS".

Contrepoint

Discipline et devoir d'exemplarité comme maîtres-mots

A.M.
Libreville/Gabon

AU-DELÀ de la présentation détaillée faite par le porte-parole du CTRI, le colonel Ulrich Manfoumbi Manfoumbi, concernant les réalisations entreprises par les autorités de la Transition en faveur des Forces de défense et de sécurité (FDS) depuis leur arrivée au pouvoir, l'un des temps forts de la rencontre de samedi dernier à la base aérienne 01 aura été sans conteste le discours du général de brigade Brice Clotaire Oli-

gui Nguema devant les officiers généraux, officiers supérieurs, officiers et hommes de troupe de l'armée gabonaise.

Le chef de l'État a insisté sur l'observation de la notion de discipline, de même qu'il a appelé les uns et les autres à faire preuve d'exemplarité, d'assiduité dans le service, de rigueur et de patriotisme. Il a ensuite fustigé les comportements déviants dont font preuve certains militaires. La discipline chez les militaires, ou plus largement au sein des Forces de défense et de sécurité, doit être la chose la mieux partagée. Elle est basée en grande partie

sur le respect des règles. Celui-ci se traduit par l'application stricte des instructions, l'exécution des ordres donnés par ses supérieurs, l'organisation méticuleuse du matériel ou l'organisation du temps.

Grâce à la discipline et à la peur que vous avez de votre propre commandement, vous ne risquez votre vie que si vous êtes plus effrayés par votre armée et ses sanctions que par la mort, apprend-on des milieux militaires. À écouter le chef d'état-major adjoint de l'armée de terre, Guy Pamphile Mouissi, "la discipline est au cœur du commandement.

C'est la force principale des armées, une armée – ou un ensemble d'organes sécuritaires – ne peut être cohérente dans son action sans prendre en compte le volet disciplinaire. La discipline c'est aussi les comportements humains, les comportements vertueux qui sont le fondement de l'institution militaire. Donc, nous avons dans ce contexte bien précis de la discipline les aspects qui relèvent des comportements et ceux qui relèvent de l'organisation structurelle de l'institution." C'est donc dire son importance en milieu militaire.